

Mais ma voix, au lieu de me procurer du secours, effraye ces promeneurs nocturnes, que j'entends s'éloigner à la course.

“ Le silence se fait de nouveau autour de moi.

“ Tout à coup les arbustes s'agitent tout près de l'endroit où je me trouve. J'ai un moment d'espoir.

“ Soudain une troupe de chacals m'entourent en hurlant.

“ Mon sang se glace de frayeur.

“ Mes cris et les mouvements désespérés que je fais, les tiennent quelque temps éloignés.

“ Peu à peu ils s'encouragent et j'entends de plus en plus près leurs aboiements.

“ Enfin, ils déterrent le bas de mon corps, et je me sens mordue aux pieds.

“ Je pousse un cri, et je perds connaissance.”

Nous le demandons de nouveau : Se peut-il qu'il y ait, sur la surface du globe, des êtres portant le nom d'hommes, assez barbares pour traiter de la sorte d'innocentes créatures humaines ? Oui, il y en a, et beaucoup, il ne faut cesser de le redire aux peuples chrétiens, trop oublieux de ce qu'ils doivent au christianisme et à ceux de leurs frères, condamnés encore aux rigueurs de l'esclavage.

XVIII

SUÉMA DÉLIVRÉE.

La Providence n'avait pas oublié la pauvre orpheline. Suéma avait bu la dernière goutte du calice amer. Celui qui conduit aux portes du tombeau et qui en ramène, allait venir à son secours : écoutons de quelle manière.

“ Lorsque l'usage des sens me revint, je me trouvai dans une chambre aux parois blanches, comme je n'en avais jamais vu.

“ J'étais couchée dans un bon lit, et couverte d'un bon drap blanc.

“ Deux personnes au visage blanc, comme je n'en avais jamais vu de ma vie, se tenaient au chevet de mon lit, et surveillaient attentivement chaque mouvement que je faisais.